

Moniteur de branches

Industrie MEM

Novembre 2024

Production et situation actuelle

Industrie MEM

Page 3



Klick me

Contact

Page 7

Prévisions conjoncturelles

Economie suisse

Page 5

Industrie MEM

Page 6

Croissance 2024 Janvier - Juin

- 4.1%	- 3.5%	+ 1.1%	+ 0.2%
Production	Exportations	Emploi	Prix

par rapport à la même période de l'année précédente ; exportations en termes nominaux

Croissance 2023

+ 0.3%	+ 3.4%	- 3.1%
Valeur ajoutée	Emploi	Productivité

Productivité réelle de l'emploi = valeur ajoutée réelle par EPT
Valeur ajoutée en termes réels ; emploi en EPT

Production



Exportations

- Au deuxième trimestre 2024, la production a diminué dans presque tous les sous-branches MEM par rapport au même trimestre de l'année précédente. Cependant, elle ne s'est pas contractée aussi fortement au deuxième trimestre qu'au premier.
- L'industrie métallurgique est la seule sous-branche de l'industrie MEM à enregistrer une croissance positive de 2% au second trimestre 2024. Les prix de l'énergie, dont l'industrie métallurgique est fortement dépendante, augmentent nettement moins vite en 2024 que les années précédentes.
- La production de l'industrie des machines et des équipements électriques continue de baisser en raison de l'affaiblissement de la demande étrangère.
- Après une forte baisse des exportations au premier trimestre 2024 dans toutes les sous-branches MEM par rapport au même trimestre de l'année précédente, on ne constate qu'un léger recul des exportations MEM au deuxième trimestre. La baisse du taux directeur de la Banque nationale suisse (BNS) en mars 2024 a quelque peu freiné cette évolution négative.
- Pour les équipements électriques, on observe une forte croissance des exportations de 4,1% au deuxième trimestre. En revanche, l'industrie des machines enregistre la plus forte baisse des exportations au sein de l'industrie MEM, avec un recul de 2,1%.
- Le recul des exportations de l'industrie métallurgique au deuxième trimestre n'est plus aussi prononcé compte tenu de l'amélioration de la situation des prix de l'énergie en comparaison à moyen terme.

Croissance 2024 Janvier - Juin

- 4.1%	- 3.5%	+ 1.1%	+ 0.2%
Production	Exportations	Emploi	Prix

par rapport à la même période de l'année précédente ; exportations en termes nominaux

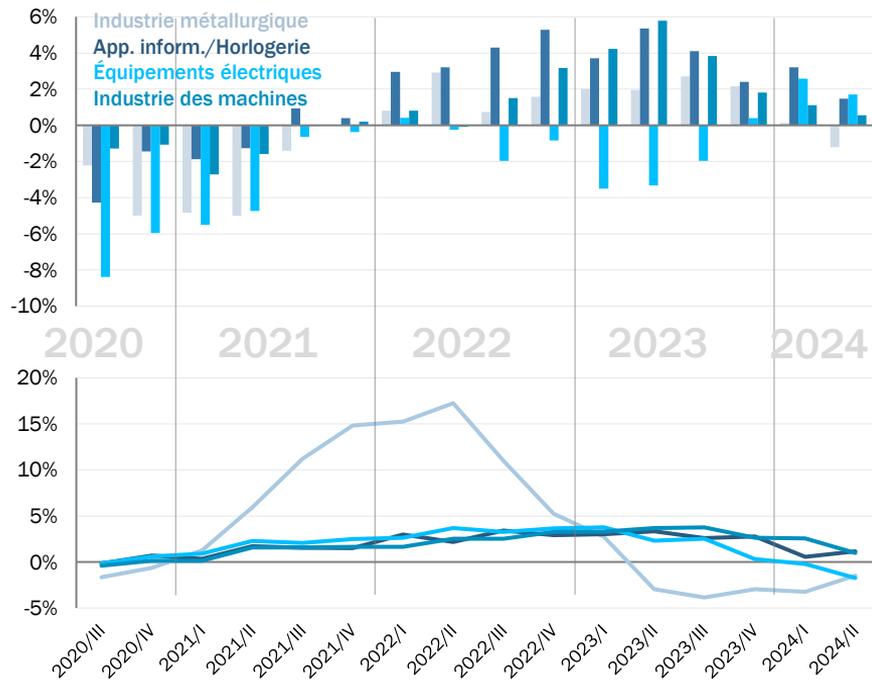
Croissance 2023

+ 0.3%	+ 3.4%	- 3.1%
Valeur ajoutée	Emploi	Productivité

Productivité réelle de l'emploi = valeur ajoutée réelle par EPT
Valeur ajoutée en termes réels ; emploi en EPT



Emplois (en EPT)



Prix

- La croissance de l'emploi se poursuit, à un rythme moins soutenu, dans presque tous les sous-secteurs MEM au deuxième trimestre. Seul le secteur de la métallurgie a connu une baisse de l'emploi au deuxième trimestre 2024 par rapport au même trimestre de l'année précédente.
- L'industrie électrique a enregistré la plus forte croissance de l'emploi au deuxième trimestre (1,7%). A l'inverse, l'industrie des machines affiche la plus faible croissance de l'emploi (0,6%) depuis le printemps 2022.
- La croissance positive de l'emploi durant la première moitié de l'année, constatée malgré le recul de la production industrielle, s'explique par l'attitude optimiste des entreprises MEM quant à l'évolution économique future.
- Une légère croissance des prix à la production (1,0%) est observable dans l'industrie des appareils informatiques et de l'horlogerie au deuxième trimestre. La croissance des prix dans l'industrie des machines s'affaiblit depuis le troisième trimestre 2023.
- Les prix dans la manufacture des équipements électriques ont baissé au premier semestre 2024 pour la première fois depuis la pandémie Covid-19. En revanche, la baisse des prix à la production dans l'industrie métallurgique n'est plus aussi importante que l'année dernière.
- Les prix de l'énergie, qui se sont stabilisés après la forte baisse de l'année dernière, assurent une plus grande stabilité des prix dans l'industrie métallurgique.

Croissance 2024

+ 1.0%
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

Croissance 2025

+ 1.5%
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

+ 1.4%
Emploi

+ 0.5%
Emploi

- L'évolution de l'économie mondiale est restée modérée au cours des derniers mois. Sur une note plus positive, la conjoncture mondiale connaît un « atterrissage en douceur » après les fortes manœuvres de freinage de la politique monétaire. Les taux d'inflation reculent à l'échelle mondiale et de nombreuses banques centrales ont déjà réagi en abaissant leurs taux d'intérêt. Les bases d'une reprise économique sont donc posées. Toutefois, celle-ci ne devrait pas être spectaculaire. Les pressions structurelles, comme les prix de l'énergie encore élevés par rapport aux années précédentes, continuent d'avoir un impact. A cela s'ajoutent les risques géopolitiques importants liés au conflit du Proche-Orient, à l'aggravation du conflit commercial avec la Chine et à la situation politique tendue aux Etats-Unis.
- Pour la Suisse, nous prévoyons une croissance du PIB réel de 1,0% en 2024. Pour l'année prochaine, le PIB devrait croître de 1,5% (après correction des événements sportifs). L'économie suisse a pris de l'élan au deuxième trimestre 2024. La croissance du produit intérieur brut réel s'est accélérée par rapport au trimestre précédent, passant de 0,3 à 0,5%. Cette accélération a toutefois été fortement marquée par une expansion à nouveau vigoureuse du secteur pharmaceutique. Le reste de l'industrie a poursuivi sa trajectoire récessive et les services n'ont connu qu'une faible expansion.
- Dans l'ensemble, nous estimons que le deuxième trimestre n'a pas encore marqué le début d'une reprise forte et durable. Selon les données disponibles jusqu'à présent, le rythme de la conjoncture devrait s'être à nouveau ralenti au troisième trimestre et rester modéré jusqu'à la fin de l'année 2024. La reprise de l'activité industrielle, en particulier, se fait attendre et sera probablement moins dynamique dans les mois à venir qu'on ne le prévoyait en début d'année. Toutefois, la tendance fondamentale de notre prévision, à savoir que la conjoncture suisse, après la faible performance des années 2023 et 2024, reprendra de plus belle à partir de 2025, est toujours d'actualité.
- Le fait que les effets négatifs de la poussée de l'inflation et des taux d'intérêt s'estompent contribue également à cette amélioration progressive. Pour la moyenne annuelle de 2024, nous ne prévoyons plus qu'un taux d'inflation suisse de 1,2% (2023 : +2,1%, 2022 : +2,8%). C'est surtout du côté des loyers que l'impulsion du renchérissement est plus faible que ce qui était attendu après les augmentations successives du taux d'intérêt de référence. En 2025, le taux d'inflation suisse ne devrait plus être que de 0,6%, avec notamment une baisse significative des prix de l'électricité.
- La force du franc suisse est le revers de la médaille de la faiblesse de l'inflation. Celui-ci a largement contribué à atténuer les pressions inflationnistes de ces dernières années. Toutefois, après les récentes poussées d'appréciation, le franc suisse est de nouveau perçu comme un frein à la croissance. Par rapport à l'euro, nous prévoyons pour la moyenne annuelle de 2025 des ratios de 0,95 CHF en euros, c'est-à-dire des valeurs à peine plus faibles qu'à la mi-octobre 2024.

Croissance 2024

+ 1.0%
Valeur ajoutée

Valeur ajoutée en termes réels

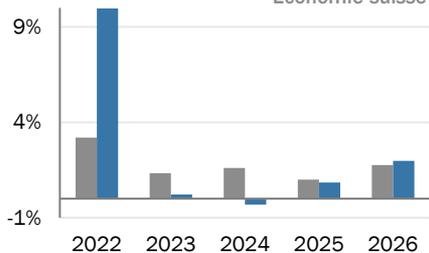
Croissance 2025

+ 1.5%
Valeur ajoutée

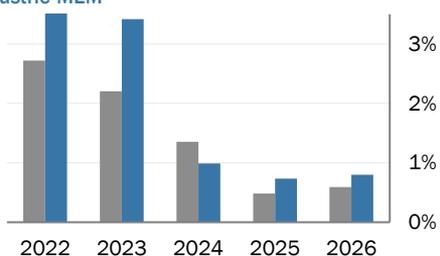
Valeur ajoutée en termes réels

Valeur ajoutée

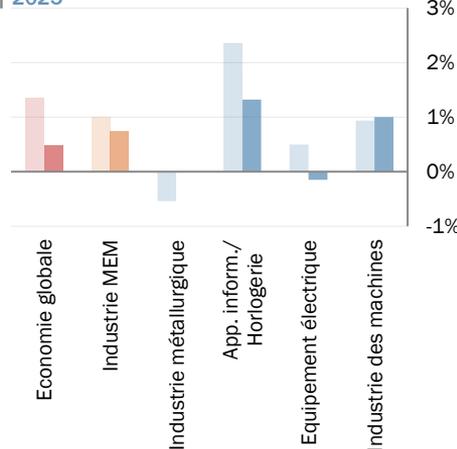
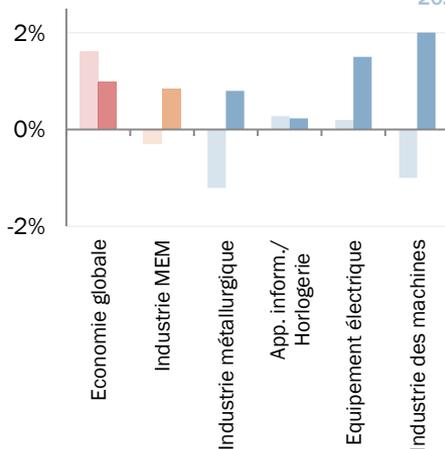
Economie suisse | Industrie MEM



Emploi



2024 | 2025



- Dans l'industrie MEM, on s'attend à un léger recul de la valeur ajoutée brute réelle en 2024. Les baisses de taux d'intérêt et les investissements en équipements prévus en 2025 profiteront surtout à l'industrie MEM. Par conséquent, elle devrait suivre le rythme de l'économie globale l'année prochaine avec une augmentation de la valeur ajoutée brute réelle de 0,8%.
- La croissance de l'emploi dans l'industrie MEM se montre plutôt modérée l'année prochaine, car les réserves de personnel en 2022 et 2023 n'ont pas été entièrement utilisées. C'est pourquoi on s'attend à une croissance de l'emploi de 0,7% dans l'industrie MEM l'année prochaine.
- La hausse de la valeur ajoutée dans le secteur MEM est due non seulement aux conditions favorables en matière de taux d'intérêt et d'investissement, mais aussi à la hausse de la productivité horaire l'année prochaine. L'année prochaine, la croissance de la productivité horaire réelle dans le secteur MEM sera en moyenne de 0,7%.
- Cette évolution de la productivité horaire peut également se refléter dans les différentes branches de l'industrie MEM. Ainsi, dans presque toutes les sous-branches MEM, il faut s'attendre à une augmentation de la valeur ajoutée brute par rapport à l'année en cours. Dans l'industrie des machines, on peut s'attendre à une reprise l'année prochaine (2,0%).
- En 2025, l'industrie de traitement des données et l'industrie des machines sont les seules branches de l'industrie MEM à pouvoir enregistrer une croissance de l'emploi en raison de cette augmentation de la valeur ajoutée brute et de la productivité horaire élevée.



Vos contacts

Dr. Mathieu Resbeut

Chef de projet

Life Sciences et Innovation

T +41 61 279 97 06

mathieu.resbeut@bak-economics.com

Sai Saikrishnan

Chef de projet junior

Industrie MEM

T +41 61 279 97 28

sai.saikrishnan@bak-economics.com

Michael Grass

Membre de la direction

Responsable analyses et études

T +41 61 279 97 23

michael.grass@bak-economics.com

Employés Suisse

Martin-Disteli-Strasse 9

Postfach 234

4601 Olten

T +41 44 360 11 11

kommunikation@angestellte.ch

Editeur

BAK Economics AG

Adresse

BAK Economics AG

Güterstrasse 82

CH-4053 Bâle

T +41 61 279 97 00

info@bak-economics.com

www.bak-economics.com

Dans cette publication les personnes et les fonctions sont désignées au masculin générique au lieu de la forme double. Les termes utilisés dans la présente publication désignent aussi bien les hommes que les femmes.

Copyright

Tous les contenus de cette étude, en particulier les textes et les graphiques, sont protégés par des droits d'auteur. Les droits d'auteur sont détenus par BAK Economics AG. L'étude peut être citée avec indication de la source ("Source : BAK Economics").